



MALA JUNTA

Claudia Huaiquimilla

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Odile Montaufray



PARA EMPEZAR...

A l'occasion de la sortie nationale du film *Mala Junta* de Claudia Huaiquimilla, *Cinélangues* et *Bodega Films* sont heureux d'offrir aux professeurs d'espagnol ce dossier d'accompagnement qui pourra les aider à travailler avec leurs élèves avant et après la projection du film en salles.

Ce dossier se compose de deux grandes parties. Dans la première, on trouvera une présentation générale du film en français mettant en relief l'intérêt qu'il présente à être étudié en classe ainsi que le descriptif des thèmes qui nous semblent particulièrement intéressants à approfondir.

La seconde, ***Cuaderno de cine***, est un dossier conçu spécifiquement pour les élèves. Il propose une réflexion progressive sur le film par le biais de photogrammes et d'extraits de dialogues. Tant en guidant la réflexion –individuelle ou collective – sur les thèmes du film, il veut être également un déclencheur de parole et d'écriture en espagnol et offre des activités linguistiques conçues dans l'esprit du *Cadre européen des langues*. Les élèves sont donc invités à s'exprimer à l'écrit et à l'oral, à comprendre des documents audio et à réaliser, pour terminer l'étude du film, une tâche finale.

Ce ***Cuaderno de cine*** peut être remis dans son intégralité aux élèves ou bien étudié partiellement en fonction du temps dont dispose le professeur. Il offre la possibilité de mettre en place des ateliers Cinéma en faisant travailler les élèves par petits groupes sur des fiches extraites du ***Cuaderno***. Les activités linguistiques sont de niveaux divers, mais s'adressent en général à des élèves de niveau B1/B2. Les professeurs jugeront, en fonction du niveau de langue de leurs élèves, de l'opportunité de choisir les activités.

Nous espérons que ce dossier répondra aux attentes des professeurs et les aidera à mettre en oeuvre en classe un fructueux travail de réflexion et de communication en espagnol autour d'un premier long-métrage très réussi, qui apporte le regard d'une réalisatrice issue de la communauté mapuche sur le conflit mapuche et qui mêle avec habileté ce conflit social avec les conflits adolescents.

Odile Montaufray
odilemont@gmail.com

Sumario

Para empezar

- I. Le film en classe
- II. Approche générale du film

II. Cuaderno de cine

- Antes de ver la película
- Después de ver la película

1. Al salir del cine, escribe tu opinión sobre la película
2. Ficha técnica-sinopsis
3. La directora, Claudia Huaiquimilla
4. Entrevista con la directora

5. Los protagonistas

- El mundo de Tano
- El mundo de Cheo
- Y ¿cómo se relacionan?
- No eres de aquí

6. Mala influencia

- Fuma pues huevón
- ¿Andabas con el hijo de Javier?
- ¿Quieres jugar?

7. El conflicto mapuche

- Destrozaron un camión, propiedad de la Celulosa Arauco
- La celulosa Arauco
- ¡Necesitamos convocar a la prensa!
- Gente que vive entre balas y penas...
- ¡Saquen a todos estos indios culiaos! ¡Tráiganme al Pedro!
- Para nuestra lucha, la muerte no es obstáculo

8. El final de la película
9. Tres críticas de la película

TAREA FINAL
ESCRIBO MI CRÍTICA DE <i>MALA JUNTA</i>

10. Corrigé des activités

Le film en classe

1. L'intérêt pour un public de collège (3^{ème}) et de lycée

Le film *Mala Junta* est un film qui présente différents niveaux de lecture et qui est susceptible de toucher - outre le grand public - tous les publics scolaires, Collège (classe de 3ème plus particulièrement) et Lycée.

De fait, l'histoire de l'amitié entre Alejandro (Tano) et Cheo, qui, dans le film ont respectivement 16 et 15 ans – l'âge de nos lycéens – ne laisse pas indifférent pour plusieurs raisons. Tous deux sont à cet âge fragile - âge de tous les possibles- où les rencontres, les bonnes et mauvaises influences (las malas juntas) vont conditionner les choix de vie futurs.

Au moment de leur rencontre, Tano est déjà engagé dans la délinquance et vit au quotidien la violence urbaine des petits malfrats. Cheo, adolescent timide mal dans son corps, est, quant à lui, soumis au bullying de ses camarades de classe. Leur rencontre est la rencontre improbable de deux mondes – la ville (le début du film se passe à Santiago) et la campagne de la Région de Los Rios, ainsi que de deux marginalités sociales, celle de Tano, sans repères, livré à lui-même et celle de Cheo, adolescent solitaire rejeté par ses pairs du fait de sa condition d'indien mapuche.

Tous deux vont évoluer tout au long du film de par la découverte du monde de l'autre. Tano va se « reconnecter » peu à peu avec sa sensibilité et modifier sa relation aux autres tandis que Cheo va retrouver progressivement confiance et dignité. Pour l'un et l'autre, ce cheminement ne se fera pas sans douleur et sans accrocs mais il leur donnera peut-être (même si momentanément Tano doit intégrer le Sename), la possibilité de s'engager différemment dans leur vie. Nul doute que cette problématique des choix de vie à faire, des bonnes et des mauvaises influences ne trouve un écho chez un public d'adolescents et qu'ils ne soient sensibles à ce qui est un véritable « récit d'initiation ».

Le film par ailleurs ouvre le spectateur sur le Chili des classes défavorisées - bien éloignées du développement qu'à connu le Chili depuis 40 ans -et particulièrement des jeunes urbains livrés à eux-mêmes, qui n'ont d'autre possibilité que d'entrer en délinquance. Il donne à voir également la triste condition sociale des indiens mapuche, victimes des violences policières et de la violence des multinationales, qui détruisent sans vergogne et de manière inéluctable l'environnement. La situation actuelle des communautés indiennes au Chili est un thème peu traité dans l'actualité en France. Comment en serait-il autrement d'ailleurs quand au Chili elle ne l'est guère non plus...Rappelons pour mémoire l'exhortation de l'écrivain José Saramago à Michelle Bachelet "...*Hágame el favor de mirar a los mapuches*". Ce film offre donc une occasion de lever le voile sur un aspect complexe et plus que jamais d'actualité de la société chilienne d'aujourd'hui.

Enfin, ce premier long-métrage très maîtrisé de la jeune réalisatrice d'origine mapuche, Claudia Huaiquimilla, excellemment interprété par les jeunes acteurs Andrew Bargsted et Eliseo Fernandez permet, outre le plaisir cinématographique qu'il procure, de découvrir un nouveau regard sur la société chilienne et un nouveau style de cinéma « engagé ».

Toutes ces thématiques pourront donc être traitées au collège et au lycée avec des approches différentes. Au collège, les élèves réfléchiront et échangeront tout d'abord sur les différents personnages, sur la surprenante relation qui s'établit entre Tano et Cheo, et sur leur influence mutuelle. Au lycée, outre ces aspects, on pourra s'intéresser à la situation sociale et économique du Chili et à la façon dont est traité actuellement le « conflit mapuche » par la société chilienne.

2. Le film dans les Programmes de langue (espagnol)

3ème	L'ici et l'ailleurs Le monde de la délinquance.
Seconde	L'art de vivre ensemble La famille : L'apprentissage de la solidarité ou mise en valeur des singularités.
Cycle Terminal	Lieux et formes du pouvoir Pouvoir et mémoire La récupération de la mémoire historique. Abus de pouvoir en Amérique latine
	Mythes et héros Etre un héros par choix ou malgré soi ? Le héros du quotidien-Le héros engagé Etre héros de son temps - L'héroïsme collectif. Le peuple héros
	Espaces et échanges Les frontières « officielles », « conventionnelles », les frontières « tacites » creusets d'influence

Approche générale du film

Deux conflits en présence : l'adolescence et le conflit mapuche

L'histoire dans *Mala Junta* s'articule autour de deux conflits, intrinsèquement liés dans la narration, le conflit adolescent et le conflit mapuche, même si à la fin du film, ce dernier prend le pas sur le premier.

1. Deux adolescents, Tano et Cheo

C'est Tano, qui est, plus que Cheo, l'expression même du conflit adolescent. Les premières images du film le montrent en train de voler dans une station service. Peu de détails autres sur sa vie dans la capitale si ce n'est à demi-mots. Confié à sa mère, il ne vit pas vraiment avec elle et est complètement livré à lui-même, celle-ci ayant –semble-t-il– renoncé à avoir quelque influence que ce soit sur son fils. Il mène donc la vie libre et violente des petits voyous et marginaux de la périphérie de Santiago, bravant la police et jouant les chefs de bande, avec une assurance et un « descaro » qui le rend au début du film fort peu sympathique au

spectateur. C'est un adolescent conflictuel, bagarreur, fruit de l'abandon et de la marginalité, en rupture avec un milieu familial dans lequel il ne reçoit ni affection ni soutien. Suivi néanmoins régulièrement par les services sociaux, il est menacé d'intégrer prochainement le Sename (Servicio Nacional de menores) s'il ne change pas son comportement. Lorsque son père – qui ne s'est jamais occupé de lui – vient le chercher pour l'emmenager à la campagne où il vit, c'est sa dernière chance d'échapper à une institution que même l'assistante sociale juge dangereuse pour Tano (et qui fait débat au Chili. Cf Article du Monde du 13 juillet 2017 *La mort de centaines d'enfants sous tutelle de l'Etat indigne le Chili*).

Le père absent pendant toute l'enfance et l'adolescence de Tano ne retrouve pas facilement sa place de père. Confronté à un milieu rural qu'il ne connaît pas et où il a encore moins de repères qu'à Santiago, Tano cherche le conflit en permanence, refuse l'autorité de son père, Javier, et ne pense qu'à une chose, rentrer à Santiago retrouver une mère qui ne veut pas de lui. Malgré les efforts de son père, Tano, dans son nouveau milieu, ne modifie pas son comportement : il fume, boit, joue les petits caïds en classe, sûr de sa supériorité de *santiaguino* sur ses « camarades » de classe.

A l'opposé de Tano, Cheo n'est pas un garçon conflictuel. Timide et réservé, il vit dans un monde de femmes, entre sa mère, sa tante et sa grand-mère. Choyé à la maison, il est victime à l'école, de la part de ses camarades de classe, d'un harcèlement violent proche de la torture, *bullying* dont ses proches ignorent l'existence. Il est humilié, battu (il se cache pour se laver afin que sa mère ne voie pas les marques des coups reçus). Il porte physiquement les stigmates de son mal être, un peu trop gros, lent, mal dans sa peau, malhabile dans sa manière de se mouvoir et de s'exprimer. Malgré la chaleur dont il est entouré dans son foyer familial, il est, à l'extérieur, marginalisé en raison de ses origines mapuche. C'est un adolescent ingénu, isolé, en souffrance qui réagit par le repli sur soi et la passivité.

2. La rencontre de deux marginalités

La rencontre des deux adolescents est donc celle de deux êtres vulnérables, dont la fragilité s'exprime de manière radicalement différente mais qui ne sont pas sans points communs. Tous deux ont été élevés dans un milieu familial dysfonctionnel, uniparental, dans lequel la figure du père est inexistante. Tous deux partagent à la fois la pauvreté de leur milieu - urbaine pour Tano et rurale d'origine indigène pour Cheo - et une grande solitude.

La relation qu'ils vont tisser entre eux repose donc sur une certaine similitude familiale et sociale qui va être le ciment de leur amitié mais aussi sur la différence des valeurs qui les structurent. Tano s'est élevé tout seul, sans les valeurs morales qu'aurait pu lui transmettre son père s'il avait participé à son éducation. Il a vécu dans l'urgence de la survie sans donner de sens à sa vie. Cheo, au contraire, s'il partage la pauvreté matérielle de Tano, est riche des valeurs et de l'histoire de son peuple qui lui ont été transmises par sa famille et la communauté mapuche. Au contraire de Tano, qui rejette son histoire et est en conflit avec ses origines, Cheo en est fier et en tire une éthique de vie.

C'est Cheo qui, le premier se rapproche de Tano (Texte : *No eres de aquí*), curieux de rencontrer un jeune venu « d'ailleurs ». Alors qu'il se fait rabrouer par Tano qui ne cherche pas à lier connaissance, Cheo semble fasciné par ce citadin, sûr de lui, agressif, qui n'a peur de rien et semble tout connaître de la vie.

Commence alors entre eux deux une improbable relation dans laquelle Tano joue le rôle d'initiateur. Il pousse Cheo à fumer, à boire, à mentir, dénigre sa mère, lui révèle le secret de famille concernant son père (qui n'est pas mort comme on le lui a fait croire). Peu à peu, Cheo change de comportement et inquiète son entourage par des reparties qui sont le signe de la « mala junta » qu'il subit avec Tano. Celui-ci n'hésite pas non plus à lui proposer des jeux (Texte : ¿*Quieres jugar ?*) de chef de bande dans lesquels la résistance à la souffrance est un signe d'appartenance. Il domine Cheo, désormais « sous influence », et participe au harcèlement collectif à l'école, ne le protégeant pas lorsqu'il en est témoin.

Toutefois, peu à peu, leur relation évolue et trouve un nouvel équilibre. Tano, pour échapper à sa solitude et à sa relation complexe avec son père, recherche la compagnie de Cheo, seul « ami » d'infortune qu'il puisse avoir dans ce coin de campagne de San José de la Mariquina où il ne connaît personne. Mais c'est l'émergence du conflit mapuche et du drame de l'assassinat de Pedro par la police qui va soudainement faire évoluer le regard de Tano sur Cheo.

3. Le conflit mapuche

La première apparition du conflit mapuche dans la narration a lieu au tout début du film alors que Javier, le père de Tano, ramène en bus son fils chez lui. Soudain entouré par les flammes, le bus doit s'arrêter à cause des « encapuchados » qui ont mis le feu à un camion appartenant à l'usine de pâte à papier Arauco. Le conflit, cristallisé autour des ravages écologiques que produit cette usine, installée en terre mapuche, va ensuite gagner en puissance et en violence tout au long du film. Le spectateur assiste à la réunion de la communauté dans laquelle celle-ci s'interroge sur les formes que doit prendre un conflit, ignoré et méprisé par les autorités. A travers la chanteuse mapuche, il découvre la douleur d'un peuple profondément lié à la nature, qui pleure ses morts et vit en permanence « entre balas y penas »

Le peuple mapuche est le deuxième peuple indigène des Amériques par le nombre - presque deux millions répartis dans le Nord de la Patagonie chilienne et argentine- et jusqu'à un peu plus d'un siècle, il disposait d'une souveraineté politique et territoriale unique en Amérique latine. Les Mapuches, en effet, non seulement, n'ont pas accepté l'invasion espagnole mais ils l'ont vaincue, obtenant du roi d'Espagne, au 16^è siècle, un traité reconnaissant l'existence de leur peuple et de leur territoire.

Actuellement certaines revendications des mapuches rejoignent celles de l'ensemble des peuples originaires d'Amérique latine : lutte pour la récupération des terres, revendication des droits culturels et reconnaissance des droits humains internationaux. Cependant, le peuple mapuche possède, notamment au niveau politique, des revendications spécifiques puisque il réclame la reconstitution d'une nation, d'un territoire propre. Ces mouvements de revendication politique se centrent plus particulièrement dans la région de

l'*Araucanía*, «mère-patrie mapuche », lieu de concentration des communautés mapuches et capitale historique du peuple mapuche.

Cette région connaît régulièrement une escalade de violence, générant un débat sur le conflit mapuche au sein de la classe politique et des médias. La violence – dont la plupart du temps sont victimes les mapuches, justifie pour le gouvernement l'application de la loi anti-terroriste (loi qui date de la dictature de Pinochet et octroie des pouvoirs spéciaux aux forces de police). Actuellement, la discrimination que subit le peuple mapuche, l'absence de reconnaissance de ses revendications par les politiques et les médias risquent de transformer ces conflits violents mais encore ponctuels en conflit endémique et légitime pour la majorité des Mapuches.

Dans le film, le drame final – les rafles dans les familles mapuche, les exactions et l'assassinat par la police du leader mapuche, Pedro, est l'illustration de la violence d'un conflit qui continue d'être réprimé par les autorités chiliennes.

4. La Celulosa Arauco

L'objet du conflit, nous l'avons dit, est centré sur la présence en terre mapuche de ce monstre de métal qu'est l'usine de pâte à papier qui domine de sa présence dérangeante le paysage rural tranquille de San José de la Mariquina. Elle est l'objet d'un bref dialogue entre Tano et Cheo (Cf. La celulosa Arauco). Alors que Tano s'étonne d'une odeur « a chancho muerto » et qu'il s'émerveille devant le gigantisme de l'usine (¡Bacán!), c'est Cheo qui lui ouvre les yeux (« Nada de bacán, tiene la caga... »).

On sait que les usines de cellulose sont hautement contaminantes et destructrices pour l'environnement et pour l'homme. Dans le film, les images récurrentes des plantes mortes dans une eau boueuse et noire montre au spectateur les ravages que subissent la flore et la faune aquatique à cause de cette usine, imposée aux mapuche sans leur demander leur avis. L'odeur infecte à laquelle fait allusion Tano révèle que l'air est saturé de chlore et de soufre et qu'il contamine lentement la population, provoquant des maladies liées aux toxiques. Le discours de Pedro (Texte : *Necesitamos convocar a la prensa*) rappelle que la terre appartient aux mapuche et que « *sus mega proyectos destruyen lo sustencial de la cultura mapuche* »

L'attaque du camion de la Celulosa Arauco, au début du film prend donc tout son sens. Compte tenu de l'impossibilité du dialogue avec les représentants du gouvernement et les autorités locales « Estado asesino que reprime y mata a los mapuche », seule la lutte armée semble possible.

5. Un chemin initiatique

Tano et Cheo, déjà remis en question par leur amitié naissante, vont, avec la mort dramatique de Pedro, se redécouvrir mutuellement, se reconnaître et se révéler à eux-mêmes.

Le regard ébahi de Tano face à un Cheo magnifique, à cheval en costume mapuche lors des obsèques de Pedro, montre bien sa surprise en voyant son ami, qui n'a plus rien à voir avec le Cheo timide et ingénu qu'il connaît. Il découvre la force d'une culture portée par toute une communauté. C'est ce changement de regard sur Cheo qui le conduira à le défendre à l'école alors qu'il sait qu'il prend le risque de précipiter

son départ pour le Sename en intervenant dans le conflit. Tano ne se bat plus pour jouer les durs mais pour défendre le plus faible. Il a commencé, grâce à Cheo, grâce à son père et à son changement de milieu, à intégrer de nouvelles valeurs.

De même, Cheo, au contact de Tano, même s'il est le plus souvent « bousculé » verbalement et physiquement par celui-ci, apprend la vie et le courage face à l'adversité. Alors que ses camarades commencent à le harceler de nouveau, celui-ci trouve en lui la force de se battre et retrouve ainsi, dans cette réconciliation avec lui-même, son honneur et sa dignité.

Leur rencontre et les événements extérieurs ont changé Tano et Cheo. Ils ont mûri et alors qu'ils se retrouvent à la fin du film face à leur arbre mort, déraciné, ils ne sont plus les mêmes...

Le film n'offre pas au spectateur de « happy end » ; le conflit mapuche est loin d'être réglé, Tano va devoir passer deux ans au Sename (et l'on ne sait pas dans quel état il en ressortira), Cheo va continuer à se battre pour lui-même et pour sa communauté. Mais il propose une belle histoire d'amitié entre deux adolescents, laissés pour compte de la société chilienne, que leur rencontre aura ouvert à l'autre et au monde.

Claudia Huaiquimilla signe un premier long-métrage qui a le mérite d'attirer l'attention sur les laissés pour compte du développement économique chilien, celle des adolescents du Sename et celle des jeunes mapuche qui vivent une douloureuse discrimination sociale. Elle réussit dans ce film, à lier avec talent les blessures intimes de ces adolescents avec la blessure collective des mapuche et à offrir au spectateur un touchant récit d'initiation.

► A voir : Deux autres films chiliens sur des thèmes similaires :

Machuca d'Andrés Wood : Sur l'amitié entre deux jeunes de milieux opposés :

L'été des poissons volants de Marcela Said : Sur le problème mapuche

CUADERNO DE CINE



ANTES DE VER LA PELÍCULA

ADIVINA EL TEMA



Aquí tienes dos carteles de la película. El de la izquierda es el cartel chileno y el otro es el cartel francés. Obsérvalos atentamente para ver qué comunican.

1. ¿Qué puedes decir de los dos personajes? (Edad- Físico-Actitud- Miradas)
2. Fíjate en el título de la película. ¿Qué significa? En Inglaterra se ha traducido por "Bad influence". ¿Por qué no se ha traducido en francés? Ahora compara los dos carteles, ¿qué detalle te llama la atención?
3. En tu opinión, ¿cuál va a ser el tema de la película? Comparte tu análisis con tus compañeros.
4. ¿Cuál de los dos carteles te gusta más? Explica por qué.

¿LO SABÍAS?

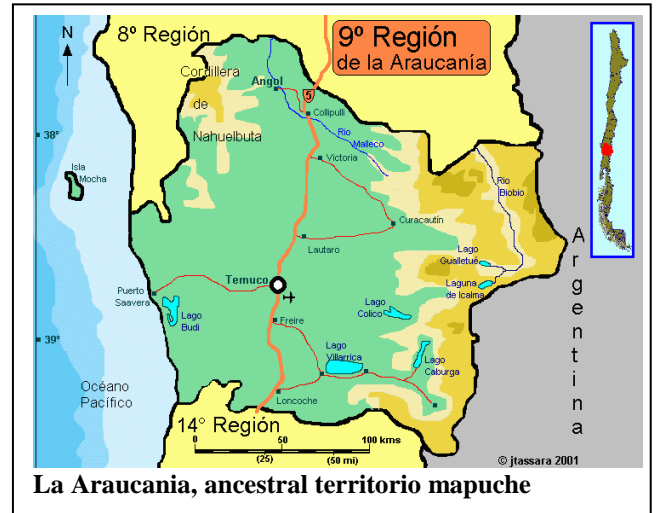
Cada película que se estrena tiene un distribuidor en el país. El distribuidor tiene a su cargo la difusión comercial de la película. Crea un cartel que corresponde a su visión de la película o a la que quiere transmitir al público. Por eso los carteles y los títulos de los filmes difieren de un país a otro.

¿QUIENES SON LOS MAPUCHES?

Antes de ver la película *Mala Junta* de la directora chilena Claudia Huiaquimilla, necesitas algunos conocimientos sobre Chile y el pueblo mapuche. Fíjate en los documentos siguientes.

Los **mapuches** (del mapudungún *mapuche*, el nombre que se dan a sí mismos, a su vez un compuesto de *mapu*, 'tierra', y *che*, 'gente'; es decir, 'gente de la tierra', 'nativos'), también llamados **araucanos** por los conquistadores españoles en los tiempos de la llegada de los europeos a su territorio, son un pueblo aborigen sudamericano que habita el sur de Chile y el suroeste de Argentina. De modo genérico, «mapuches» abarca a todos los grupos que hablan o hablaban la lengua mapuche o mapudungún y, de modo particular, se refiere a los mapuches de La Araucanía y sus descendientes.

http://es.wikipedia.org/wiki/Pueblo_mapuche



Los mapuches han sufrido profundas transformaciones desde la llegada de los españoles. Lograron mantener largo tiempo su independencia, como pocos pueblos indígenas. Pero no pudieron evitar transformaciones sociales, económicas y culturales al contacto con los blancos. Esto se acentuó con la conquista y el despojo perpetrado entre 1869 y 1882. La estrategia de sobrevivencia consistió entonces en actuar en la política, a veces a través de los partidos existentes.

Actualmente, los mapuche se encuentran esparcidos a través de Chile: la mitad vive fuera de la región ancestral, muchos ya no hablan mapudungun. ¿Constituyen una nación o se han integrado ya con la nación chilena?

<http://www.er.uqam.ca/nobel/r27020/id42.htm>

Terratenientes o latifundistas en Chile

Durante siglos, la mejor tierra cultivable del país, concentrada en la parte central, estaba dividida en enormes latifundios privados (haciendas o fundos) establecidos después de la conquista y que en algunos casos superaban las 5.000 hectáreas. Tan sólo una ínfima parte pertenecía a los pequeños campesinos, que apenas podían vivir de ellas. Según el censo de 1925, estas haciendas ocupaban casi el 90% de toda la tierra de la región. En el valle del río Aconcagua, cerca de Valparaíso, el 98% de la tierra estaba en manos de un 3% de los propietarios.

<http://leccionesdechile.blogspot.fr>



El conflicto mapuche

El **conflicto mapuche** es el nombre con el que se refiere, desde el retorno de la democracia en 1990, a una serie de conflictos protagonizados por algunas comunidades y organizaciones mapuches debido a la ocupación de la Araucanía. Por un lado, existen organizaciones representativas de las comunidades mapuches (principalmente de la Araucanía y la Biobío) con una serie de reivindicaciones étnicas. Sus demandas giran alrededor de tres ejes: la autonomía jurisdiccional (derecho propio), la recuperación de tierras ancestrales, beneficios económicos y el reconocimiento de la identidad cultural. /.../

La "cuestión mapuche" ha generado debate y sus críticos sostienen no sólo la ilegitimidad jurídica de sus pretensiones sino que además señalan que la "identidad mapuche" usada por las organizaciones activistas carece de validez cultural..

Más en : http://es.wikipedia.org/wiki/Conflicto_mapuche

1. Lee todos estos documentos y busca más informaciones sobre los *mapuches* de Chile. Comparte tus informaciones con tus compañeros de clase.
2. Imagina ahora cuál va a ser el tema de la película que vas a descubrir.

AL SALIR DEL CINE... ESCRIBE TU OPINIÓN SOBRE LA PELÍCULA

Ahora, después de ver *Mala Junta*, rellena rápidamente lo que viene a continuación para dar tu opinión sobre la película.

I. Da tu primera impresión

¿Qué te pareció la película?

- | | |
|-----------------------------------|-----------------------------------|
| <input type="radio"/> Genial | <input type="radio"/> Muy buena |
| <input type="radio"/> Entretenida | <input type="radio"/> Interesante |
| <input type="radio"/> Mediocre | <input type="radio"/> Un rollo |

Selecciona

Argumento:	Excelente	muy bueno	bueno	mediocre	malo	malísimo
Calidad de dirección :	Excelente	muy buena	bueno	mediocre	mala	malísima
Recomendar a espectadores potenciales :		Sí		No		

II. Reflexiona un poco más... y completa las frases

1. Si yo tuviera que resumir el argumento diría que
2. A mi parecer, lo que le interesa a la directora en esta obra es plantear el tema.....
3. En esta película, lo (los protagonistas, el tema, el tratamiento cinematográfico....) que más me agradó (o impresionó, sorprendió, desagradó) fue.....
4. A mi juicio, es importante el título puesto que.....
5. En resumidas cuentas, me pareció excelente, buenísima, buena, mediocre, mala la película porque.....

III. Ahora comparte oralmente con tus compañeros

*Pues para mí lo más interesante en esta película es que....
En segundo lugar.....
Por otra parte.....
Además.....*

*Yo estoy de acuerdo contigo pero me parece que también.....
No comparto tu idea...
Es evidente que....
Está claro que.....*

DESPUÉS DE VER LA PELÍCULA

La ficha técnica

Lee la ficha y complétala con la lista de los premios que recibió la película.

Título original : Mala Junta

Dirección : Claudia Huaiquimilla

Guión : Claudia Huaiquimilla, Pablo Greene

País : Chile

Año : 2016

Fecha de estreno en Francia : Marzo de 2018

Duración : 95 min

Género : Ficción – Drama

Idioma: español

Reparto : Andrew Bargsted, Eliseo Fernández, Francisco Pérez-Bannen

Premios:.....

Dos sinopsis de la película.

1. Retrata el encuentro entre dos adolescentes provenientes de entornos conflictivos: un delincuente de Santiago y un introvertido joven mapuche. Los traumas que cada uno vivió los invitan a reconocer en el otro a un aliado para enfrentar la violencia que hasta ahora los ha criado. Esto, mientras se ven envueltos en la tensa relación existente entre el sector y la comunidad mapuche. (FILMAFFINITY)
2. Cuando Tano (16) vuelve a cometer un delito es enviado a vivir con su padre al campo, donde se hace amigo de un tímido joven mapuche llamado Cheo (15). Un conflicto político en el sector y las malas relaciones con sus padres, los desafían a enfrentar juntos los prejuicios con que cargan en su ya complicada adolescencia. (<http://www.cinechile.cl/>)

1. Lee las dos sinopsis de la película. Para ti ¿cuál de las dos refleja mejor el argumento de la película ? ¿Qué diferencias puedes notar entre las dos ?

2. Eres el distribuidor de la película en Francia y tienes que escribir una sinopsis en francés. ¿Qué propones?

3. Conéctate en allocine

(http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=220930.html) y compara tu propuesta con la sinopsis « oficial » del distribuidor francés.

4. ¿ Para ti cuáles son las características de una sinopsis. ¿Te parece fácil escribirla ?

La directora, Claudia Huaiquimilla



Claudia Huaiquimilla, joven de origen mapuche nacida en Chile el año 1987. Es egresada de Dirección Audiovisual en la Pontificia Universidad Católica de Chile, donde se desempeña actualmente como ayudante del Taller de Ficción. El rescate de sus raíces indígenas y los traumas infantiles son temas que le ha interesado abordar, tanto en el guión como en la dirección de su primer cortometraje titulado *San Juan, la noche más larga* (2012), Ha escrito junto a Pablo Greene su primer largometraje titulado *Mala Junta*, el cual fue producido y rodado en su comunidad mapuche, al igual que su primer cortometraje.

www.cinechile.cl

Claudia Huaiquimilla tiene 30 años. Uno de sus grandes anhelos como comunicadora es rescatar sus raíces indígenas y además retratar la etapa de la adolescencia. En su primer largometraje, ***Mala Junta***, decidió contar la historia de dos adolescentes muy distintos, que cultivan una amistad basada en lo que tienen en común: el dolor de la soledad. Uno de ellos “Tano”(Andrew Bargsted), es un problemático adolescente que por su reiterada mala conducta corre el riesgo de ser apartado de su familia y ser internado en el Sename. El otro personaje es “Cheo” (Eliseo Fernández), un niño mapuche que es víctima de bullying en su colegio. Al conocerse, ambos empiezan una amistad que los lleva a comprenderse mejor como personas.

<http://galaxiaup.com>

Lee todas las informaciones de la página.

1. ¿Cuáles son los objetivos de la directora en su película?
2. ¿Cómo se explica su interés por los temas que desarrolla en *Mala Junta*?

ENTREVISTA DE LA DIRECTORA (CON P.PIAZZO)



Conéctate en “Cinelatino 2017 –Entrevista de Claudia Huaiquimilla’. Escucha la entrevista (sin mirar los subtítulos en francés) y contesta a las preguntas siguientes.

1. ¿Qué significa *Mala Junta* en Chile?
2. Según Claudia Huaiquimilla “*Nadie es tan malo ni nadie es tan bueno sino que todo es mucho más complejo*”. Justifica esta opinión pensando en los dos protagonistas Tano y Cheo.
3. La directora considera que esta película es la primera pero que puede ser también la última. ¿Entiendes por qué?
4. ¿En qué aspectos es autobiográfica la película?
5. ¿Qué explica acerca de los mapuches? ¿Qué realidad de los Mapuches quiere dar a conocer la película?
6. Para Claudia, ¿en qué se parece el cine al lenguaje indígena?
7. ¿Cómo ha trabajado para construir su película? ¿Qué mensaje quería transmitir?

Ahora escucha el reportaje de EFE :

“Primera cineasta mapuche apela a "remover corazones" con su cinta "Mala junta" (<https://www.youtube.com>) y completa tu información:

1. ¿Qué tipo de discriminación sufrió Claudia Huaiquimilla?
2. ¿Fue fácil para ella realizar esta película? ¿Con qué tipo obstáculos se enfrentó?

LOS PROTAGONISTAS



Tano



Cheo

Observa los fotogramas. ¿Cómo definirías los dos protagonistas de la película? Apóyate en los elementos siguientes y ayúdate con la lista de adjetivos:

- ▶ Edad
- ▶ Clase social
- ▶ Lugar de vida
- ▶ Inserción social
- ▶ Relaciones familiares
- ▶ Personalidad
- ▶ Comportamiento
- ▶ Preocupaciones y problemas
- ▶ Valores morales

Lista de adjetivos

Tímido agresivo pobre alto cobarde delincuente
 Conflictivo marginal ingenuo flaco
 problemático bajo indígena valiente
 vivo orgulloso lento gordito introvertido

El mundo de Tano



1



2



3

Javier :Estuve con tu mamá...Hace tiempo que no la veía. Está hecha mierda igual. Oye, me...Me dijeron clarito que iban a estar encima tuyo todos estos meses.Y...Yo no soy como la Natalia. A mí...no me vengas con huevás.

Tano :Nada de arrancarse.Tranquilo...Yo no soy como tú



4

Fíjate en los diferentes documentos y haz memoria de la película.

1.¿Qué ha pasado en los dos primeros fotogramas? ¿Cuál es el mundo de Tano al principio de la película?

1.¿En qué contexto se relacionan Tano y su padre?

2. ¿Cómo se caracteriza su relación?¿ Va a evolucionar a lo largo de la película?

El mundo de Cheo



1

¿Qué pasa, Cheo?

Cheito...Oye....Cacha que la Paula te mandó una carta. Te conviene leerla...es una carta cochina.

Putita que estás tímido, Cheito...



3

1. Describe oralmente los tres fotogramas y fijate en los globos .

2. ¿A qué aspectos de la vida de Cheo remiten?

3. ¿Cómo podrias caracterizar su vida,

- ¿en la escuela?

- ¿En su entorno? familiar?

Y ¿cómo se relacionan?

Tano y Cheo



Observa los diferentes fotogramas y recuerda escenas de la película.

1. ¿Cómo definirías la relación entre Tano y Cheo?
2. ¿Qué tipo de influencia tiene Tano sobre Cheo? Justifica tu respuesta con ejemplos.
3. “Ambos (Tano y Cheo) forjan una inesperada relación de confianza que les permite encontrarse a sí mismos” (Crítica El Ciudadano) ¿Estás de acuerdo con esta opinión?

No eres de aquí...



Tano: Ya pues, hueón, ¿qué miras?

Cheo: No eres de aquí...

Tano: Vine por unos días no más... ¿Qué? Que vine por unos días no más. Ya me voy a virar ya...

Cheo : ¿A dónde?

Tano: ¿Y a ti qué te importa, huevón?

Cheo: Ya, chao.

Tano: Chao, huevón.

Cheo: ¿Qué es eso?

Tano: Bah... "Juguito de uva" ¿Por qué? ¿Quieres? Toma. Pues Toma. Ya, hueón, ¿a dónde venden puchos (cigarrillos) por acá?

Cheo : En el pueblo.

Tano: Bueno. ¿Y cómo llego para allá?

Cheo: Caminando.

Tano: Chucha... Obvio pues huevón

1. Situa este diálogo en la narración fílmica.

2. ¿Cómo se comporta Tano con Cheo?

3. Y ¿Cheo con Tano? ¿Cómo se explica la actitud de los dos?

4. ¿Qué dirías del inicio de esta relación?

Mala influencia

Fuma pues huevón...



Tano: Ya, fuma huevón. Fuma pues huevón. Ya, pero fuma bien pues huevón. Mantenlo, mantén... Ya, a ver, bota.

Cheo: ¡Buena!

Tano: ¿Te gustó o no? ¿Quieres más? ¡Buena Cheo, huevón! Ahora puedes ser mi amigo pues huevón... Sino, raspay no más...



1. Observa el primer fotograma. ¿Cómo podrías calificar la expresión de Tano? Y la de Cheo?
2. Para ser el “amigo de Tano, ¿qué tiene que hacer Cheo?
3. A través de todos estos documentos ¿te parece justificado el título de la película *Mala Junta*? Justifica tu respuesta.

Mala influencia

¿Andabas con el hijo del Javier?



Madre Cheo Hola, Cheo. Hola. ¿Dónde andabas?

Cheo : Por ahí...

Madre Cheo Estaba bueno "por ahí" parece...

Cheo : Tome, Weli, le mandaron esto...

Abuela : Gracias, mijito...

Madre Cheo Oye, ¿andabas con el hijo del Javier?

Cheo: Sí...

Madre Cheo ¿Y qué estaban haciendo?

Cheo: Nada...

Madre Cheo ¿Cómo nada?

Cheo: Ah, tengo sueño...

Madre Cheo ¿A esta hora?

Cheo : Si.

Abuela: Ya, deja de interrogar al cabro... Anda a acostarte no más, Cheo.

Cheo : Buenas noches.

Madre de Cheo : El otro día.....llegó el Cheo, que había estado con el Tano.....y lo encontré pasado a yerba. Mi cabro (hijo) es pollo (miedoso). Yo creo que era la primera vez que la probaba, entonces no le pregunté nada, lo dejé pasar no más.

Javier: ¿Por qué no me dijiste?

Madre de Cheo: No sé...

1. Lee los dos diálogos e intenta situarlos en la película.

2. ¿Cómo se manifiesta la preocupación de la madre de Cheo? ¿Te parece justificada?

3. En tu opinión, ¿por qué no le ha dicho nada a Javier?

Mala influencia

¿Quieres jugar?



Tano : ¿Cachay la marca del indio? Quieres conocerla? ¿Quieres jugar? Ya, pero sin llorar si po...Bueno. Ya mira...Voy a contar hasta cincuenta, y no voy a parar hasta que termines...¿Dale? ¿Estás seguro?

Cheo : Ya.

Tano :Cuenta pues, huevón.

Cheo :Uno, dos, tres, cuatro...

Tano:Ya pero más fuerte...

Cheo :Uno, dos, tres, cuatro, cinco, seis...Me está doliendo.

Tano: Aguanta hueón.

Cheo : Me está doliendo.

Tano: Aguanta hueón, si así es el juego.

Cheo : ¡Loco, me está doliendo! ¡Suelta!

Tano: ¡Pero si ese es el juego! ¡Cuenta!

Cheo : ¡Suelta, me está doliendo!

Tano: ¡Cuenta, huevón! ¿No sabes contar huevón?

Cheo : Si sé, uno, dos, tres...

Tano: Ya pues, entonces sabes contar.¡Entonces cuenta pues!

Cheo ¡Suelta, huevón!

1. ¿En qué consiste “el juego” propuesto por Tano a Cheo?
2. ¿Cómo se puede considerar este juego? Como un juego cruel que ha inventado Tano o como un rito de iniciación?
3. ¿Qué revela de la vida anterior de Tano?

El conflicto mapuche

Destrozaron un camión, propiedad de la Celulosa Arauco



Señores pasajeros, por favor....échense pa atrás Cacha, cacha, cacha. Cierren las cortinas. Ya vamos avanzando.
¡Tengan cuidado, por favor!



Televisión :Un nuevo ataque incendiario se registró esta madrugada en el acceso ruta 5 sur camino a la ciudad de Valdivia. Más de una decena de encapuchados, cuyas identidades aún se desconocen quemaron y destrozaron un camión carguero, propiedad...de la Celulosa Arauco. Carabineros comenzó una investigación para encontrar a los responsables. Hasta ahora, las únicas pistas de su identidad, son los carteles y lienzos alusivos al conflicto Mapuche hallados en el lugar-

1. Estos documentos se refieren por primera vez en la película al conflicto mapuche. Sitúalos en el relato.
2. ¿Qué ha pasado? El hecho de que haya un reportaje en la televisión, ¿qué revela del conflicto?
3. ¿Qué motivos pueden explicar el ataque contra un camión de la celulosa Arauco?

El conflicto mapuche

La celulosa Arauco



1



2



Tano: Huele como a chanco (1) muerto, hueón...Oye esta hueá es muy gigante. ¿Qué es?
Cheo : La celulosa.
Tano : Bacán (2).
Cheo: Nada de bacán, tiene la cagá...

1.Chancho (am.lat): cerdo

2. Bacán (Chile): super

1. En la película aparecen varias veces imágenes de la fábrica de celulosa, ¿qué impresión transmiten?

2. Lee el diálogo entre Tano y Cheo. ¿A qué problema se refiere Tano?

Explica la diferencia de punto de vista entre los dos.

3. Fíjate en el texto *La industria del papel y su impacto medioambiental* y en el fotograma 3. ¿Cuáles son los problemas acarreados por esta industria en tierra mapuche? .

3

La industria del papel y su impacto ambiental

El papel es un material cotidiano que de una u otra manera todos utilizamos. Pero para producirlo se necesitan grandes cantidades de celulosa por lo que se deben talar millones de árboles para poder empezar a fabricar el papel. La industria papelera (papel y pasta de papel) por lo general es altamente contaminante y provoca muchos impactos negativos en el medio ambiente y en la salud de la población cercana a las mismas. La contaminación del aire con cloro, compuestos de azufres, dióxinas, entre otros.

Además del deterioro del suelo, el consumo y la contaminación del agua así como la muerte de la fauna acuática, provoca lluvia ácida, deforestación, afecta a la agricultura y otras actividades rurales, genera enfermedades asociados a los tóxicos .

www.medioambiente.net

El conflicto mapuche

¡Necesitamos convocar a la prensa!



Reunión de la comunidad mapuche

- Mucho acto pacifico ya, mucha marcha, mucho evento en Facebook...los pacos nos pasan por la raja siempre. ¡Hay que ser más radical, hombre! Como antes, Pedro.
- Si el peligro existe igual, aunque hagamos algo o no hagamos nada.
- ¿Cuántos peñis más tenemos que perder?
- ¡Porque algo van a tener que hacer! ¡Algo va a pasar!
- Nosotros no podemos rebajarnos a ser como los pacos...
- Lo único que puede pasar es que nos van a llevar a todos presos...
- Pero por lo mismo, lamngen...Porque las cosas no han resultado, es que necesitamos convocar a la prensa, hacer presión....

1. En el primer texto, ¿cómo se nota que hace mucho tiempo que dura la lucha de los mapuches?

2. Hasta ahora ¿de qué manera han luchado? ¿Por qué quieren cambiar de modo de acción?

3. Analiza el discurso de Pedro. ¿Cuáles son sus argumentos frente a la actitud del estado?



Pedro :Vergüenza le debería dar al Estado...que los mapuche tengamos que estar aquí cada cierto tiempo...recordándoles que esta tierra nos pertenece. Recordándoles que sus mega proyectos destruyen lo sustancial de la cultura Mapuche...y que nosotros estábamos desde mucho antes que sus ambiciones. Acaban con la memoria de nuestros ancestros.....de nuestras tradiciones. ¡No queremos más allanamientos! No queremos más niños baleados ni hermanos en clandestinidad.¡Porque tenemos razón, hablamos fuerte, y porque hablamos fuerte,venceremos!
Pu peñi. pu lamngen!(Hermanos y hermanas)
Marichiweu! (Diez veces venceremos)

El conflicto mapuche

Gente que vive entre balas y penas...



1

Canción

Sangre de mi gente,
mi gente que lucha,
Que habla con el trueno,
el sol y la lluvia.

Que arando la tierra,
encontró el sustento,
la sangre de un pueblo,
en contra del tiempo.

Yo tengo esa sangre,
esa sangre en las venas.

De gente que vive
entre balas y penas.
De hombres que gritan
llorando a los muertos,

la sangre de un pueblo,
regada en el suelo...



2



3

1. Lee la canción de la cantante mapuche y apunta las palabras que se refieren :
 - a la naturaleza.
 - al dolor
2. ¿Qué aprendemos con esta canción sobre la cultura mapuche y sobre su situación humana y social actual?

El conflicto mapuche

¡Saquen a todos estos indios culiaos! ¡Tráiganme al Pedro!

Eres tú el guionista de la película. Escribe algunas frases para describir los diferentes fotogramas. Explica después qué ha pasado.



.....

.....

.....

.....

.....



.....

.....

.....

.....

.....



.....

.....

.....

.....

.....



.....

.....

.....

.....

.....

El conflicto mapuche

Para nuestra lucha, la muerte no es obstáculo. ¡Marichiweu!



Reportaje Televisión :Las pericias realizadas en el sitio del suceso nos permiten concluir la existencia de un delito de homicidio, donde la causa de muerte es un disparo a corta distancia con un arma de fuego. Específicamente, una escopeta. Fue a escasos kilómetros de su comunidad, que vecinos encontraron sin vida el cuerpo del dirigente mapuche, Pedro Melinao Licán, de 27 años. Vecinos y familiares guardaban el cuerpo sin vida del comunero exigiendo la presencia de un religioso en el lugar, como condición para permitir que la Policía de Investigaciones hiciera los peritajes al cuerpo. Cercanos del fallecido presumen una supuesta intervención de Carabineros en el hecho.

Entrevista señor mapuche :Este camino público de aquí, no lo transita nadie más que Carabineros. Es una carretera policial.

Grito otro señor mapuche : ¡Esta es la cara de este Estado asesino que reprime y mata a los mapuche!

1. Según el reportaje, ¿Quiénes son los culpables de la muerte de Pedro?
2. En tu opinión, ¿por qué fue asesinado? ¿Quién pudo encargar el crimen?
3. Para ti ¿Existe una relación entre este asesinato y la celulosa Arauco?

El final de la película

No creo que sean noticias muy alentadoras...

Asistente :Yo quiero ser sincera con usted...Como asistente, no me gusta mandar a ningún niño a ningún centro de menores.En el caso de Alejandro, mucho menos.Ingresarlo a un centro de menores, para él es matarlo.Pero...Para poder rescatarlo tenemos que jugarlos enteros por él.....y usted es su única opción.

Javier :Sí...Estoy claro con eso.

Asistente :Claro..Para la próxima audiencia...se le van pedir incluso los exámenes de orina, y recién entonces el tribunal va a decidir:o Alejandro continúa acá viviendo con usted...o si lo ingresan al SENAME.



Asistente:No creo que sean noticias muy alentadoras...

Javier :¿Por qué, dice usted?

Asistente :Bueno, porque...De acuerdo a los antecedentes.....a todo lo que ha estado pasando, ¿no? Yo creo que...que podría...Podría ser que el tribunal decida que la custodia de Alejandro.....quede en manos del SENAME.

Javier :Nosotros estuvimos conversando, bien...bien en serio, y...Y Alejandro se comprometió a cambiar. ¿Cierto?

Asistente¿Cierto?

Javier: Sí.

Javier: Las cosas, de ahora en adelante, van a ser diferentes...Van a estar mejor.

Asistente Usted debe tener claro, ¿no? No solo se trata de él.

Javier :¿Cuánto tiempo?

Asistente :Hasta los 18. ¿Y él cómo está?

Javier: Ahí está...Arriba, ahí,no ha dicho nada...

1. Situa los dos textos en la película.

2. En el primer texto, ¿cuál es la opinión de la asistente social sobre Tano (Alejandro) y el SENAME?

3. ¿Por qué está obligada a tomar la decisión contraria en el segundo texto? ¿Qué ha pasado?

4. ¿Qué te parece el final de la película? ¿Podrías imaginar otro final?

TRES CRÍTICAS DE LA PELÍCULA (B1-B2)

Lee atentamente estos tres fragmentos de críticas de *Mala Junta* de Claudia Huaiquimilla..... y contesta a las preguntas

Interesante, pero se pierde
16 de mayo de 2017

“Mala junta” destaca dentro del cine chileno actual: mejor actuada, mejor argumento, buenas tomas, interesantes reflexiones, etc. Algo extraño, dentro de un cine en decadencia. La historia de Tano, un adolescente problemático de 16 años, joven alejado de todo cariño familiar, criado en las peores circunstancias, fruto de la marginalidad y el abandono, toca lo más profundo de una herida chilena: los hijos de la marginalidad. Los que se quedaron abajo del desarrollo que ha tenido el país en los últimos 40 años.

El hijo de la marginalidad, al ser enviado a vivir con su padre al campo en el sur, se junta con otro grupo que se quedó atrás (en términos socioeconómicos): la pobreza rural de origen indígena. Si bien este grupo tiene una pobreza económica evidente, si bien también tienen problemas de disfuncionalidad familiar, tienen riqueza en lo valórico y ético. Los pobres rurales son personas pobres en lo material, pero con riqueza espiritual, la pobreza urbana en tanto tiene una pérdida del sentido de existencia, de lo valórico evidente. Estos dos grupos de marginados entran en contraste con la amistad entre Tano y Cheo (un joven mapuche de unos 15 años). El primero un típico “peluson” de las poblaciones urbanas, lleno de pillerías, valiente, agresivo, vivo, despierto, etc, pero sin valores claros y sin sentido de existencia. El segundo es ingenuo, víctima de bullying, cobarde, lento, etc, pero con una clara “misión” o bien sentido de la existencia. El primero está en conflicto con su historia, con sus orígenes, con él mismo, el segundo esta orgulloso de su historia y de sus orígenes.

Esta historia de contrastes, de cómo Tano va mal influenciando a Cheo, es sin duda una temática muy interesante. Las tomas y las locaciones son excelentes, no muestran el sur turístico, sino el real, los paisajes son bellos, pero sucios, la suciedad de la pobreza. Las actuaciones más que correctas, en especial Andrew Bargsted y Eliseo Fernández, dos actores de poca trayectoria pero que destacan dándole credibilidad absoluta a sus personajes.

Todo bien. Pero.....

La película de un momento a otro pega un giro brusco, centrándose en el conflicto de la zona: el conflicto mapuche. De un momento a otro son dos películas en una, pero ni una de las dos logra desarrollarse bien. La temática original es semi abandonada para cobrar más fuerza el tema del conflicto social. /.../La historia central pierde fuerza y profundidad. Los personajes dejan de desarrollarse, se pierde buena parte de lo avanzado en la primera parte. En fin, no se logra mantener el foco, la tensión, las historias más íntimas. Sin duda un buen intento, una película recomendable, destacable dentro de la mediocridad. Lamentablemente se desperfilaron, trataron de hacer más cosas que las necesarias. La

temática original era suficientemente rica como para explorarla más, sin necesidad de introducir una historia paralela. Lamentablemente se desperfila.

Jinx_888

<https://www.filmaffinity.com/es/reviews/1/168000.html>

De más a menos

14 de junio de 2017

Una película que no parte tan mal, termina difusa y sin claridad en el argumento. Parte por retratar pequeños dramas humanos para desencadenar en proselitismo político barato, mal trabajado y de poca monta. Carente de sensibilidad e intelectualidad "Mala junta" se pierde en la ambición, tratar de ser más de lo que uno puede ser.

Lo Espejo

Una triste realidad

26 de agosto de 2017

La película está bien elaborada respecto de los conflictos que tratan durante la trama, abordando la causa mapuche y como el estado de Chile aún los reprime, mostrándonos un punto de vista que los medios de comunicación se niegan a emitir y soliendo dejar siempre a los mapuches como terroristas, desprestigiando totalmente así su causa histórica. Pero también nos muestra una realidad que suele ignorarse y esto es sobre los niños/adolescentes del SENAME, quienes son los más vulnerables y actualmente se encuentran en el "ojo del huracán". Ese lazo entre ambos conflictos y la forma en cómo se nos muestra es lo más destacado, emulados muy bien por el elenco de actrices/actores.

Me recordó un poco a la amistad que tenían los dos niños en "Machuca" por el contraste social de ambos, aunque en este caso (mala junta) representan 2 problemas sociales de los cuales nadie se quiere hacer cargo, siendo rechazados por una parte importante de la sociedad (conflicto mapuche/SENAME). Ambas historias son contingentes y necesarias de reflexionar. Una película totalmente recomendada para todas las personas.

Fíjate en la primera crítica

- 1. Según el crítico, ¿cómo se posiciona *Mala Junta* dentro del cine chileno actual? ¿Por qué?**
- 2. Para él, la película relata el encuentro de dos marginalidades. ¿Cuáles son?**
- 3. ¿Qué le reprocha a la película al final? ¿Compartes su opinión?**

Lee ahora la segunda y la tercera crítica.

- 1. ¿Son positivas o negativas? Busca argumentos para justificarlo.**
- 2. De las tres críticas, ¿cuál corresponde mejor a tu opinión?**

TAREA FINAL

ESCRIBO MI CRÍTICA DE *MALA JUNTA*

Criticar una película no es tan fácil. Sigue paso a paso las etapas que vienen a continuación y escribe tu crítica. Después puedes añadirla en el sitio <https://www.filmaffinity.com> para que le resto de los usuarios la pueda leer.

I. Busca un buen título para tu crítica, juega con las palabras para hacerlo atractivo.

Una película con trasfondo social de conflicto mapuche....

Tano, un adolescente marginado y conflictivo de Santiago....

II. Planea bien la introducción.

1. Narra una escena de la película, un incidente o un trocito de diálogo que atrape al lector y le incite a seguir leyendo.
2. Asocia la película a algún suceso actual importante.
3. Recuerda a los lectores los trabajos anteriores del director o los actores.

III. Empieza con un resumen muy breve del argumento de la película. Sugiere cuál es tu opinión pero no la digas, guárdala para más adelante.

Tano inicia una relación de amistad con Cheo, un joven de origen mapuche...

Merece la pena señalar la manera de filmar de Claudia Huaiquimilla

IV. Escribe un párrafo de análisis comentando, aunque sea brevemente, todos los aspectos del filme.

V. Escribe un párrafo de valoración. Después del análisis, ¿es, en definitiva, una buena o una mala película? En este momento es cuando tu capacidad de argumentación es fundamental: ¡razona tu opinión!

- El argumento (el guión)
- Los personajes. La actuación.
- Los efectos especiales.
- La música
- La ambientación: vestuario, decorados,...
- La narración: ritmo, montaje,...
- Las emociones.
- Los temas

VI. Termina con una breve conclusión

Algunos consejos

- **Caracteriza bien a los personajes.** Analiza si están bien interpretados, si son verosímiles, auténticos, o falsos y endebles, explica lo que te ha gustado de ellos y lo que no y por qué
- Aunque sea una crítica negativa, no olvides de mencionar los aspectos positivos que pueda tener.
- **Utiliza conectores** : en primer lugar, merece la pena destacar, por otro lado, además, respecto a, por lo que respecta a, acerca de, lo más llamativo, lo mejor de, no se trata sólo de....sino también de, en conclusión, en definitiva, para finalizar, por último.

Corrigé des activités**No eres de aquí...**

1. Tano acaba de llegar en casa de su padre y es el primer encuentro con Cheo.
2. Tano rechaza a Cheo. Se comporta con un total desprecio por él.
3. Cheo demuestra curiosidad frente a Tano. Le hace preguntas y le da informaciones.
4. No parece que se inicia bien esta relación. Se nota que los dos chicos pertenecen a mundos totalmente opuestos.
